

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Franceville-Moanda : le billard se perd

AJN
Moanda/Gabon

QUICONQUE circule sur l'axe Franceville-Moanda, dans le Haut-Ogooué, vous dira qu'il est en piteux état. Presque la totalité du tronçon, long de 45 kilomètres, est fortement endommagée. Au fil des années, le bitume s'est dégradé au point de disparaître par endroits et laissé place à des nids-de-poule, crevasses et des ponts détériorés. "On a l'impression de rouler plus souvent sur des bouts de route en mauvais état. Et la tendance ne semble pas près de s'inverser. C'est à se demander qui est vraiment chargé d'assurer l'entretien", se plaint Ralph Levoungha, chauffeur de "Moanda-pressé" qui nous sert de guide ce mardi matin sur le trajet Moanda-Franceville. À vrai dire, le réseau routier dans cette partie de la province manque d'entretien. Ce n'est d'ailleurs pas le seul dans la localité. Et si le passage de la Tropicale Amissa a permis "autrefois de rafistoler" les trous sur la route, le temps d'une compétition, depuis près de 2 ans, la chaussée s'est fortement dégradée. La nature y reprend tout doucement ses droits. "Les fissures, les trous, l'herbe qui rejoint la chaussée sont autant de problèmes que connaît ce trajet. Avant, on le faisait en 25 ou 30 minutes. Mais aujourd'hui, vous avez jusqu'à parfois 1 heure et plus pour ceux qui ne maîtrisent pas la route, pour rallier les deux villes. Parce qu'il faut être prudent. Et cette dégradation se fait au vu de tous sans que personne n'agisse", s'indigne le jeune homme. Une dizaine de minutes après avoir pris place à bord du véhicule de Ralph, le véhicule de Moanda-pressé est obligé de ralentir devant une grande crevasse menaçant de couper la route à proximité d'une grande pancarte sur laquelle on peut lire "Africa N° 1". "Ici c'est Mouyabi d'où émettait la

radio panafricaine. Les poteaux que vous voyez là, ce sont les émetteurs de Mouyabi. Mouyabi au Gabon, c'est ici", précise Ralph. Avant d'ajouter que de nombreux véhicules ont connu de gros ennuis à cet endroit. En témoignent d'ailleurs les quelques débris de pièces qui y traînent çà et là. "Les chauffeurs qui ne maîtrisent pas la route ont déjà cassé leur bas de caisse à cet endroit. Le trou s'est élargi, c'est pour cela qu'on est obligé de passer sur le côté pour ne pas casser le véhicule". Un autre bout de route et pas des moindres, Djoutou-pont de la Lebombi, qualifié ici de "piste de zapatane" du fait de l'énorme effort qui est demandé pour aborder ce trajet. Là, Les nids-de-poule sont devenus des cratères. Sur ce morceau de tronçon, la route se détériore à la vue de tous. "C'est la seule voie terrestre qui relie Moanda à Franceville. Vous voulez aller à Sucaf, vous passez par ici. Vous arrivez à l'aéroport de Mvengué, vous passez toujours par ici. C'est pour vous faire comprendre que tout le monde emprunte cette voie. Même les autorités politiques, les responsables administratifs, les membres du gouvernement, etc. On passe tous par là, et on connaît donc la situation. Pourtant, elle ne semble émouvoir personne. On va peut-être attendre le jour où la route va se couper pour réagir"... Le pont sur la rivière Lebombi. La frontière naturelle entre le département de Lebombi-Leyou dont le chef-lieu est Moanda et celui de La Passa par Franceville. Son état actuel suscite beaucoup d'inquiétudes : des vis au niveau des joints menacent de sortir. Les fissures sont visibles. Certains endroits s'affaissent et le bitume a perdu sa première couche par endroits, laissant le béton à découvert. C'est sans commentaires... Il faut dire aussi que la route Franceville-Moanda est soumise à un trafic très dense. Les véhicules de petits calibres tout



Photo : AJN

La route Franceville-Moanda mérite qu'une attention lui soit accordée.

comme les grumiers, les bus, les deux roues, les poids lourds y circulent jour et nuit. Pour ce qui est de la dégradation de la voie, plusieurs usagers sont pointés du doigt, suivant le tronçon, par exemple, Franceville-Mapouba. La Compagnie minière NGM est celle qui est le plus visée du fait que ses camions chargés de minerai empruntent cette voie sans pour autant se soucier de son véritable état. "Avant qu'ils ne circulent, la descente était impeccable. Aujourd'hui, le goudron ressemble à une poterie mal réalisée par un enfant de classe préprimaire avec des bosses partout", commente un usager. Voilà l'image de cette partie de la Nationale 2 qui mérite qu'une attention particulière lui soit accordée.

Doit-on attendre le pire pour réagir ?

AJN
Moanda/Gabon

LA présence de trous sur toutes les voies de la circulation requiert une attention particulière de la part des conducteurs car, ils peuvent causer des accidents. La nuit, par exemple, on ne repère pas toujours les imperfections de la route. Et, s'agissant par exemple du tronçon Franceville-Moanda, il n'est un secret pour personne que plusieurs

accidents y ont été enregistrés, de jour comme de nuit. Principale cause de ces aléas qui ne semblent pas avoir fini de faire des victimes : l'état de dégradation avancée de la voie. La situation étant donc connue de tous, pourquoi se montre-t-on insensible à celle-ci ? Qu'en est-il de l'entretien du réseau routier ? Faudrait-il attendre que la route Franceville-Moanda se dégrade davantage pour voir enfin les lignes bouger ?